Douceur d'Aprém'

Douceur d'Aprém n° 5 (17h00 - 19h00)

08 septembre 2025

Résumé de l'émission

Il s'agit de la chronique d'ouverture de l'émission de l'après-midi.

Chronique quotidienne

Bienvenue, vous êtes sur Douceur d'Aprém' !

Il faudra prendre un grand café pour cette journée. Elle sera rythmée par un ensemble d'éléments.

Pour cette douceur d'après-midi, on se fera une cafetière à piston d'un volume de 1,5L. Cela permet de créer une concentration sur une dimension assez inédite : un deuxième gouvernement qui va tomber pour une deuxième fois en une année.

Un grand volume nécessite un effort collectif de tous, pas d'une minorité de citoyens à savoir les plus précaires.

On essaiera de créer une atmosphère douce, mais elle sera clairement engagée en faveur d'une vision différente de celle du néolibéralisme réactionnaire, car il n'y aura pas de sursaut progressiste dans le néolibéralisme.

La semaine commence comme celle de tous les possibles. C'est une vision qui rêve d'une aspiration différente de celle d'un "chemin de la liberté". La liberté collective, mais aussi la liberté individuelle, c'est ça l'holisme. Là où l'individualisme méthodologique rêve de la suppression des libertés collectives au profit de la guerre de tous contre tous.

L'individualisme méthodologique aura sa place dans un camp détestable. Étonnant, c'est aussi cette ambition du vide politique qui se crée dans cette dimension.

Ici, vous êtes sur *Radio Progrès*, une webradio de gauche qui a pour objectif de décortiquer ensemble dans cette émission spéciale consacrée à la chute du gouvernement de François Bayrou.

C'est dans cette idée d'avoir un écran pour le vote et un écran pour la radio. Cela permet de créer une ambiance abstraite.

À 15h00, l'Assemblée Nationale commençait la séance sur la confiance ou défiance du gouvernement de François Bayrou. J'écoutais le discours et j'étais abasourdi par la déconnexion d'une situation créée par ceux qui voudraient eux-mêmes trouver la solution pour la résoudre.

Le 10 septembre, un mouvement confusionniste se retrouvera dans les rues sous une grogne importante sauf si je me trompe. Je suis assez bourdieusien, je ne crois pas à

un soubresaut des classes populaires, car nous sommes arrivés à un moment crucial où les précaires sont paupérisés. Karl Marx parlait du *lumpen-prolétariat* et de ses effets de réaction, et il a eu raison.

Ce vote est inédit pour le *Front de la dette* qui va du centre à l'extrême-droite à savoir le bloc néolibéral. Chaque année, près de 211 Mds d'aide aux entreprises, 80 Mds de niches fiscales et 100 de fraude fiscale, cela fait une somme de près de 400 Mds là où le déficit est de 170 Mds. Mais, il faut attaquer les plus précaires, car ce serait un problème de production et de dépense publique.

Une baisse de 43 Mds fera baisser la croissance à -0,7%, c'est-à-dire la décroissance. Ironiquement, ils veulent produire plus, mais sont les premiers à avoir des effets récessionnaires. Le plan macroniste pour la réduction du déficit créerait une spirale de décroissance et le *Bloc Néolibéral* le sait très bien. Le programme risque de créer une décroissance et une hausse du chômage sur une décennie comme en Grèce.

On parle d'une décroissance de -5 à -7,5% sur une décennie et avec un chômage allant jusqu'à 15 à 20 %. Le vote de confiance de la *Déclaration de Politique Générale* conformément à la Constitution sera certainement inédit et relève d'un processus historique inédit. L'extrême-droite rêve de revenir au pouvoir, une première depuis 1940.

Le *Rassemblement National* espère prendre la relève sur une division pour dérouler le tapis rouge à Bernard Arnault, à Pierre-Edouard Stérin et Vincent Bolloré pour soutenir les milliardaires et s'acharner comme ils le font sur les précaires, les classes populaires et moyennes en parlant des immigrés et des réfugiés, tout comme des musulmans. Le parti lepéniste où le clan Le Pen gouverne comme des monarchistes proches de Vladimir Poutine, Donald Trump et de l'antisémite Benjamin Netanyahu.

Nul ne parlera du génocide à Gaza des Palestiniens, dont le "bloc néolibéral" soutient les génocidaires. Le problème se révèle dans la Constitution de 1958 qui est une copie de celle de la République de Weimar. Le *Zentrum* allemand s'est influencé du centrisme français. Le *Zentrum* avait collaboré avec les nazis, le macronisme a collaboré avec l'extrême-droite pétainiste. Le problème reste dans les règles constitutionnelles d'une constitution créée à l'occasion d'une crise institutionnelle.

Au moment où la macroniste *Yaël Braun-Pivet*, très proche du *Rassemblement National* et de leurs alliés. Cela s'entend dans ses discours où elle n'est pas légitime dans les règles d'usage du parlementarisme, mais tellement en lien avec l'exercice du *Zentrum*.

Le Paquebot France coule doucement, car les choix pris ont été négatifs et cela a un lien avec la macroéconomie qui se fait à partir d'une microéconomie appliquée au défi d'un pays. Au hasard, ça ne fonctionne pas.

Cette chronique a été rédigée pour essayer de mettre un peu de perspective que la chronique a été rédigée en écoutant *La Chaîne Parlementaire - LCP* qui se déroule à partir de 15h00.

L'auditeur comprendra que nous partons sur le pronostic que le gouvernement tombera au vu des articles de la semaine.

Au moment où nous prendrons notre antenne, le vote n'aura pas encore eu lieu. La lucidité permet de construire demain via "l'après", ce que nous construirons pour créer une autre société. Nous pensons, ici sur *Radio Progrès* que la fin du néolibéralisme est nécessaire pour rétablir la démocratie parlementaire et même ouvrière pour paraphraser Rosa Luxemburg.

Je ne cache pas personnellement mes idées communistes, mais à la différence Rosa Luxemburg était lue par Hannah Arendt, théoricienne du totalitarisme, là où le centrisme a donné naissance au totalitarisme dans l'Europe de l'Ouest.

On se reboit une gorgée de café, et on a le temps puisqu'il reste une cafetière pleine de café. Il reste à faire une cafetière, et on aura raison, cette chronique aura été très claire.